

IMAGE ET SON
VI. LE SPECTACLE DE L'AUDIOVISION



Mardi 16

19h15 *Rêve de Gotokuji par un premier mai sans lune* en présence
Natacha Thiéry (réalisatrice)

Mercredi 17

19h15 *Dakar-Djibouti 1931, le butin du musée de l'homme* en présence de Marc Petitjean (réalisateur) // **Cinéma Orson Welles – Maison de la Culture**

20h30 Ciné-concert de *La chute de la dynastie des Romanov* de Esther Choub, avec une création musicale de Karol Beffa // **Petit Théâtre – Maison de la Culture**

Jeudi 18

10h00 Rencontre professionnelle : la valorisation des films de patrimoine en présence des Cinémathèques de Bologne, Amsterdam et Lisbonne // **Cinéma Orson Welles – Maison de la Culture**

18h45 *La lune s'est levée* de Kinuyo Tanaka en présence de Vincent Paul-Boncour (directeur de Carlotta Films, éditeur) // **Gaumont**

VI. LE SPECTACLE DE L'AUDIOVISION



Two for the Road (Stanley Donen, 1967)

VI. LE SPECTACLE DE L'AUDIOVISION



Two for the Road (Stanley Donen, 1967)

71. CONTRADICTION DIT-MONTRÉ (UAS, 2003)

Un des cinq rapports dit-montré, correspondant au cas où ce que raconte la voix-off ou le narrateur est démenti par ce qu'on voit et qui est généralement censé représenter les choses telles qu'elles se sont passées en réalité. Ce démenti vise souvent un effet comique: un personnage se vante, tandis que l'image suscitée par la voix **iconogène (57)** le montre comme un couard ou un pitre.

VI. LE SPECTACLE DE L'AUDIOVISION

Alain Masson, *Comédie Musicale*, Paris, Stock, coll. « Poche Cinéma », 1981.

La notion de « seuil », dans le cinéma de comédie musicale, désigne l'articulation entre une séquence orchestrée par la parole parlée et un moment musical chanté et chorégraphié.

VI. LE SPECTACLE DE L'AUDIOVISION

Tom Gunning, « Cinéma des attractions et modernité », *Cinémathèque* n°5, p. 132 :

L'attraction est un « élément qui surgit, attire l'attention, puis disparaît sans développer de trajectoire narrative ni d'univers diégétique cohérent » ou, plus encore, l'« état de toute narration lorsque celle-ci se met à persister sur une image, insister sur une figure ou sur un geste, agrandir un élément, magnifier un trait, répéter une action ou en dérégler une suite [...], lorsque le plaisir du spectateur est dévié du principe de développement de la narration].

VI. LE SPECTACLE DE L'AUDIOVISION

André Gaudreault, *Cinéma et attraction. Pour une nouvelle histoire du cinématographe*, CNRS Editions, Paris, 2008, p. 132 :

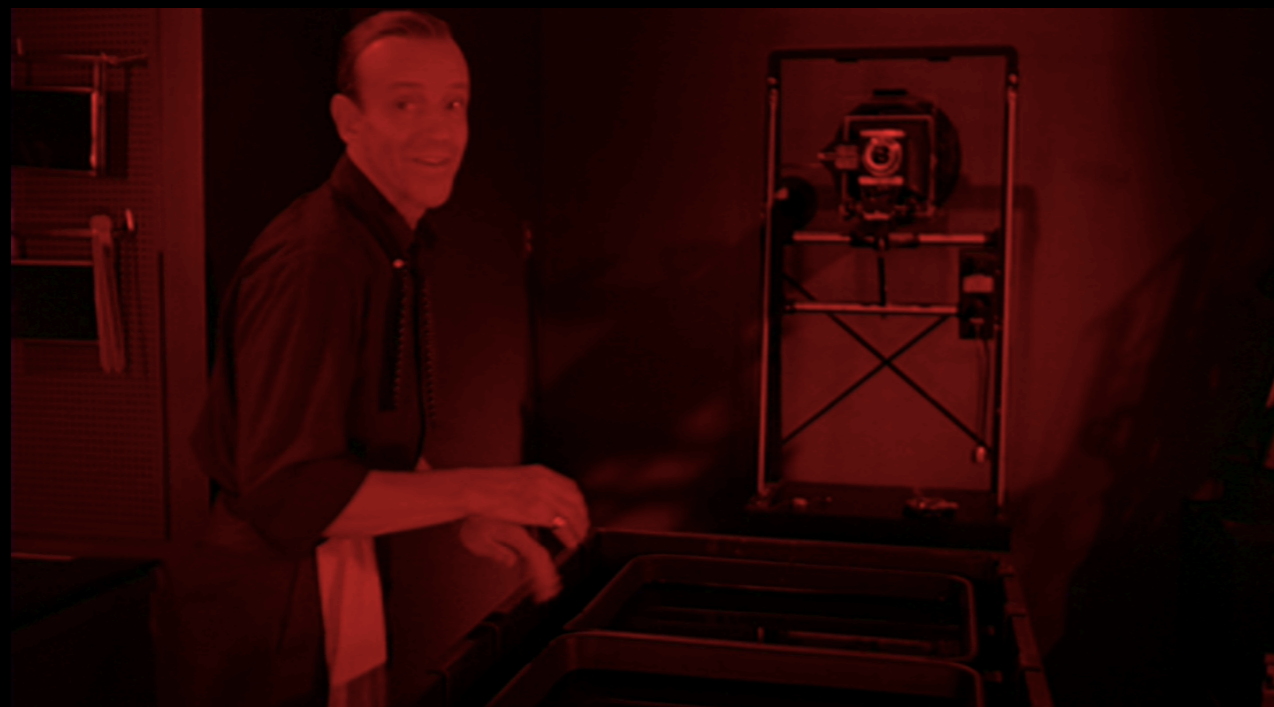
Gaudreault décrit la « contradiction apparente entre attraction et narration [comme] résurgence de ce que l'on pourrait considérer comme la *contradiction essentielle du cinéma* en tant que dispositif, cette contradiction inéluctable qui tenaille le cinématographe, constamment déchiré entre le *ponctuel* et le *vectériel*. Le ponctuel, c'est l'attraction, qui est inévitablement et constamment remise en question par la contamination de la vectorisation «narrationnelle», par le rabattement du vectériel sur le ponctuel ».

VI. LE SPECTACLE DE L'AUDIOVISION



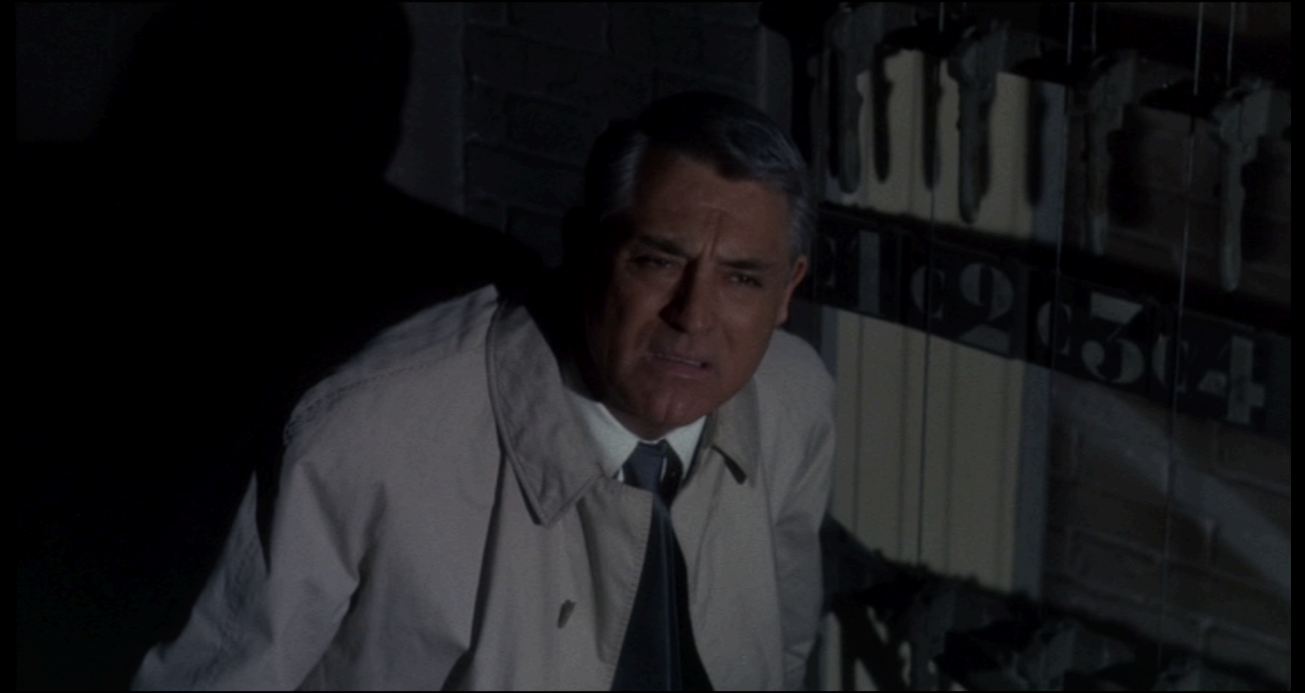
Stanley Donen, *Funny Face* (1956)

VI. LE SPECTACLE DE L'AUDIOVISION



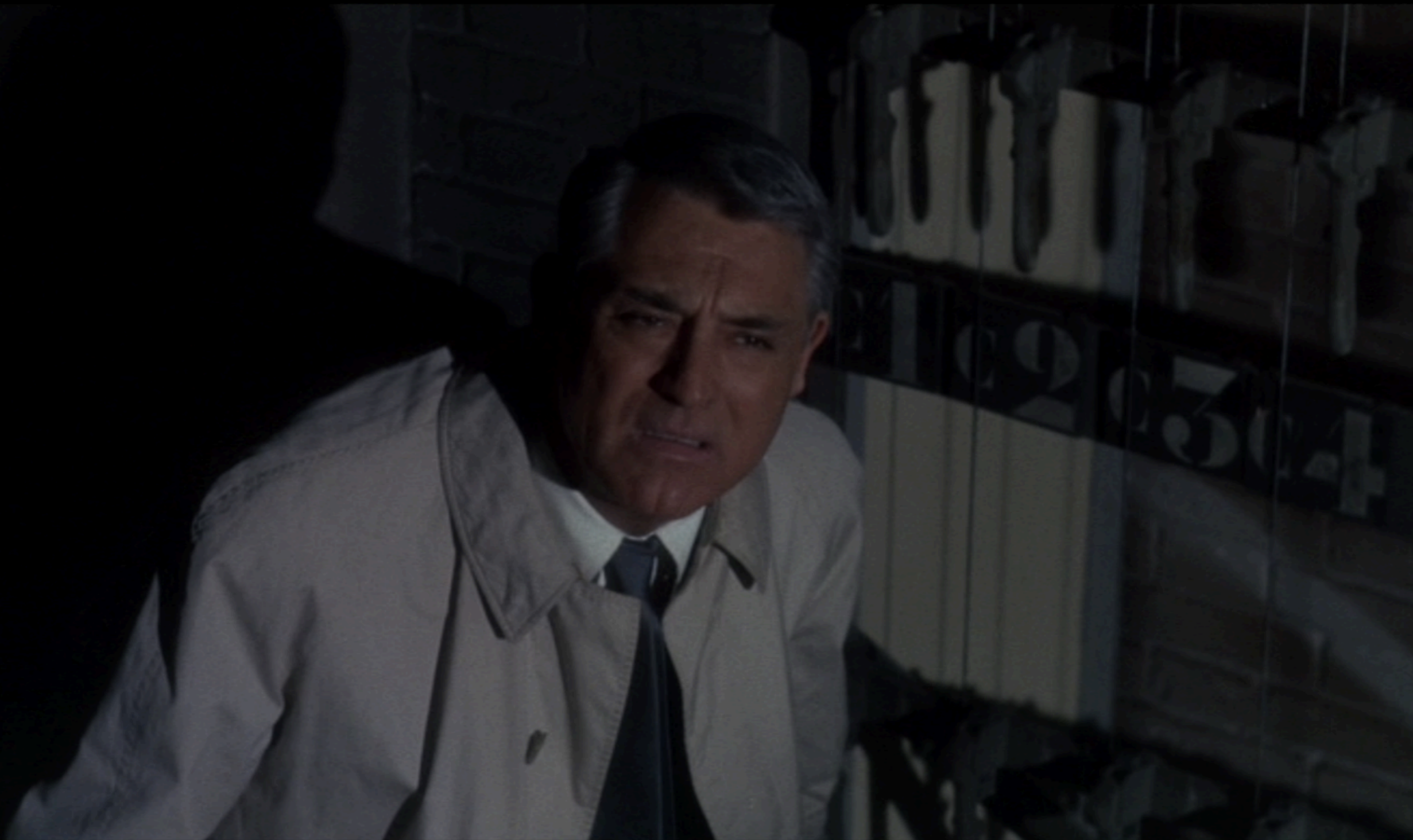
Stanley Donen, *Funny Face* (1956)

VI. LE SPECTACLE DE L'AUDIOVISION



Stanley Donen, *Charade* (1963)

VI. LE SPECTACLE DE L'AUDIOVISION



Stanley Donen, *Funny Face* (1956)

VI. LE SPECTACLE DE L'AUDIOVISION

Peter Szendy, *Sur écoute. Esthétique de l'espionnage*, Paris, Les Editions de Minuit, coll. « Paradoxe », 2007, p. 24 :

Le *Dictionnaire de l'Académie française*, en 1694, donne pour le verbe *escouter* : « oüir avec attention, prester l'oreille pour oüir ». Mais, étrangement, le substantif *escoute* ne désigne pas la simple et neutre action correspondant à ce verbe ; il signifie (je souligne) : « Lieu d'où l'on escoute *sans estre veu* ». L'écoute, dans son histoire française tout au moins, aura donc d'abord désigné les postes et avant-postes où se cacher pour capter ce qui se dit.

VI. LE SPECTACLE DE L'AUDIOVISION

Peter Szendy, *Sur écoute. Esthétique de l'espionnage*, Paris, Les Editions de Minuit, coll. « Paradoxe », 2007, p. 26 :

Sur écoute : on le dit en français, et en deux mots, de quelqu'un – politicien, criminel, journaliste indésirable ou trop fouineur – qu'il s'agit de surveiller, d'épier, bref, de *mettre* ou de *placer sur écoute*.

Mais, en un mot cette fois, la *surécoute* pourrait s'entendre comme une intensification de l'écoute, comme sa forme hyperbolique, portée à incandescence, à sa pointe la plus extrême et la plus active. Bref, la *surécoute* comme un synonyme forgé pour l'hyperesthésie auditive [que Freud définit comme une « sensibilité excessive aux bruits, symptôme qui s'explique certainement par l'intime relation innée entre les impressions auditives et l'effroi »], c'est-à-dire comme une sorte de superécoute superlative.